

–

qu'il y a dans les objets et les raisonnements opposés, nous arrivons d'abord à la suspension de l'assentiment

Nous l'appelons « » non en un sens élaboré, mais simplement au sens d'« ». Nous entendons pour l'instant par « » ; c'est pourquoi nous leur opposons les choses intelligibles. L'expression « » simplement, comme nous l'avons dit , qu'à « »

–

l'affirmation et de la négation, mais simplement dans le sens de raisonnements en conflit. « » l'égalité selon la conviction et la non conviction qu'aucun raisonnement en conflit n'ai préséance sur un autre parce qu'il serait plus convaincant. La suspension de l'assentiment est l'arrêt de la pensée du fait duquel nous ne rejetons ni nous ne posons une chose. La tranquillité est l'absence de trouble et le calme de l'âme.

conduit à l'assentiment sans que nous le voulions

comme nous l'avons dit plus haut. Or c'est cela les choses apparentes

la réalité est telle qu'elle apparaît, nous accordons qu'elle apparaît, et

apparaît avoir une action adoucissante. De cela nous sommes d'accord, car nous subissons

–

cette action adoucissante par nos sens. Mais, de plus, s'il est doux, pour autant que cela découle de l'argument précédent, : ce n'est pas la chose

dans l'intention de rejeter les choses apparentes, mai
; car si le raisonnement est trompeur au point qu'il s'en faille de peu qu'il ne

Que nous nous attachions aux choses apparentes, c'est clair à partir de ce qui est dit

nous convaincre de l'existence ou de la –

l'action

pas telles autres, et c'est celui là dont nous parlons à présent. Ainsi disons

n'est pas objet de recherche. C'est pourquoi à propos du fait que la réalité apparaît telle ou telle, sous doute personne ne soulève de dispute, mais c'est le point de savoir si elle est bien telle qu'elle apparaît qui fait l'objet d'une recherche.

la vie quotidienne sous soutenir d'opinions, puisque nous ne sommes pas capables d'êtres

: l'un consiste dans la conduite de la nature, un autre dans la nécessité de nos affects, un autre dans la tradition des lois et des coutumes, un autre dans l'apprentissage des arts

bonne et l'impiété comme mauvaise ; par l'apprentissage des arts nous ne sommes pas inactifs dans les arts que nous acceptons. Mais nous disons cela sans soutenir d'opinions.

scepticisme puisqu'elle semble se servir des

fait que le miel paraît doux à certains et amer à d'autres, on dit que Démocrite infère qu'il n'est ni doux ni amer, et de là on invoque l'expression «

et les partisans de Démocrite utilisent néanmoins l'expression «

ci en effet, l'appliquent à l'inexistence des deux membres de l'alternative, alors que nous l'appliquons au fait d'ignorer si l'une quelconque des choses appar

; et qu'il diffère de nous quand il dit qu'en vérité les atomes et le vide existent, même s'il part de l'irrégularité des choses apparente je pense qu'il est superflu de le dire.

Que donc la philosophie d'Héraclite prononce dogmatique sur beaucoup de choses obscures, alors que ce n'est pas notre cas, comme on l'a déjà dit. Comme les partisans d'Aénéside disaient que la voie sceptique est un chemin vers la philosophie d'Héraclite, du fait que la thèse selon laquelle les contraires

partir de là jusqu'à la thèse qu'ils lui appartiennent e que le fait que les contraires paraissent se rapporter à la même chose n'est pas un dogme des

s les humains. Il est sûr par exemple, que personne n'osera dire que le miel n'a pas d'action adoucissante sur les gens bien portants ou qu'il n'est pas amer pour ceux qui ont un ictère, de sorte que les Héraclitéens partent d'une préconception commune

Ainsi selon lui (Protagoras), l'être humain est le critère des étants, car t qui apparaissent aux êtres humains existent aussi, et les choses qui n'apparaissent pas à aucun être humain n'existent pas. Nous voyons donc qu'il dogmatise à propos de la matière fluente,

Ensuite même si nous convenions que l'on peut saisir l'impression (choses ne pourront pas être jugées selon elle. Car ce n'est pas par elle comme ils disent, s'applique aux objets extérieurs et sens, et les sens ne saisissent pas les objets extérieurs réels mais seulement, s'ils saisissent). Donc l'impression elle aussi sera impression de l' est différent de l'objet extérieur réel. e miel n'est pas la même

—

chose que l'effet adoucissant qu'il a sur moi, ni l'absinthe que son action amère, ce sont des
Mais si cet affect est différent de l'objet extérieur réel l'impress
pas impression de l'objet extérieur réel mais de quelque chose d'autre différent de lui. Si donc
la pensée juge selon l'impression, elle juge mal et non pas selon l'objet réel. C'est pourquoi il
t jugés d'après l'impression.

Mais on ne peut pas non plus dire que l'âme saisit les objets extérieurs réels par ses
extérieurs réels. Car d'où la pensée saura
pas en évidence la nature de ces objets, mais leurs propres affects, comme nous l'avons inféré
suspension de l'assentiment

non plus les juger d'après leur similitude selon l'impression.